

A.K.A

(Also Known As)

De Daniel J. Meyer

Traduction française de Fabrice Corrons, avec le soutien de l'Institut Ramon Llull.

Texte original en catalan/castillan.

Personnage : Lucas

Note de l'auteur

1. Les lignes qui divisent le texte indiquent, de manière générale, un changement d'espace ou d'énergie et/ou d'interlocuteur.
2. Pour la mise en scène, il est recommandé que le public se situe autour du comédien.

Note du traducteur

La pièce originale a été pensée pour un public catalan, dans un contexte de bilinguisme catalan-espagnol fréquent, avec quelques emprunts à l'anglais. L'adaptation en français a cherché à transposer cette co-présence linguistique au niveau du registre, normal et emprunté au parler jeune.

Scène 1

-Lucas. Je m'appelle Lucas.

-Je ne sais pas.

-Je ne sais pas. C'est la prof de français qui m'a dit de venir. Ben, voilà... je suis là.

Moi, je suis heureux dans ma vie. J'ai 15 ans et je ne peux me plaindre de rien. Je vis dans une maison qui est *cool* et mes parents.... Ils sont lourds/ relous comme tous les *daron* et *daronne les vieux*. Parfois ils sont super cools- *se enrollan un huevo*. L'autre jour, par exemple, le *daron* est venu et il m'a offert une *Play 4*. Je lui avais dit il y a longtemps que j'en voulais une mais, bon, quoi, je ne suis pas à fond non plus sur les jeux vidéos comme Thomas. Thomas, c'est mon meilleur pote et lui, c'est un malade des jeux vidéos. Bon, ben, mon *daron* m'a porté une *Play*. Comme ça, un mercredi soir. Parce que dans le magasin à côté de son boulot il avait vu une promo. Il est entré par la porte, il m'a appelé, il m'a donné le paquet et pfffff.. magique. C'était purement magique.

Je vais au lycée, je m'ennuie et je rentre à la maison. Après je vais passer le temps avec les gros/potes, parfois, et je fais aussi les devoirs que *file* la prof de maths. Parce que c'est le prof de maths qui nous en *file*. Les autres sont plus plus *cools* ou n'en ont rien à faire. Il y a des profs qui ces derniers temps n'en ont rien à faire et... ça me va bien à moi. La vérité, c'est que j'ai des pots de cours qui te font un de ces bordels... et les profs n'en ont rien à faire. Normal, quoi. Pauvres d'eux.

-Je ne sais pas. Je l'ai déjà dit !

-Non, je n'ai pas envie de parler.

-Oui, je suis énervé.

-Parce que je ne devrais être ici. Moi je vais bien.

Je suis un bon élève en général. Sauf en EPS.... Pffff, ça *saoule* de courir et de faire du sport. Courir et suer, c'est pas mon truc et ... en plus je crois que je suis bien comme je suis (*A une personne du public*). Pas vrai ? J'aime bien jouer au foot mais *mollo*, pas trop longtemps et encore moins en EPS. On nous faut mettre de ces tenues , paaahhh! (*Il fait un geste avec le doigt vers le bas, négatif*). Mais bon, j'y joue. Avec mes vêtements à moi, par contre. Et quand je vois que je commence à suer, je fais un *break*. Je dis toujours à la *prof* que je ne me sens pas bien. Elle, elle me regarde d'un air de dire « il se fout de moi », elle fait la gueule typique de celle qui analyse la situation pour se venger et se foutre de moi, comme si elle savait que je mentais... mais qu'est-ce qu'elle pourrait bien me répondre, eh ? « Allez, Luc, reviens sur le terrain et tu continues à courir, ok ? » Ouais, elle m'appelle Luc, alors que je m'appelle Lucas.... Mais bon, ça ne me dérange pas qu'elle m'appelle Luc, *même si la meuf*..

-Je m'appelle Lucas.

-D'accord, Luc.

Et c'est à ce moment-là qu'elle me fait signe de m'asseoir pour me reposer.

(*Il fait le geste.*)

L'autre jour elle m'a dit que tout ça, c'était à cause de la clope.

Mais qu'est-ce que tu racontes ? J'ai tout nié, mec.

Mais, *qu'est-ce qu'il lui a pris de me dire que c'est à cause de la clope ?*

Elle m'a dit que je pouais la cigarette et que la fois prochaine qu'elle sentirait comment ça pue, elle le dirait à mes parents. Pfff ! Moi, en plus, je ne fume pas.

Une clope une fois ou deux, mais c'est tout, je ne fume pas.

Je m'asseois sur le banc et je regarde comment ils courent derrière la « baballe » les *gros*.

(*Il rit*).

Les meufs, elle les laisse terminer toujours avant. Ou elle les laisse faire des choré et d'autres jeux parce qu'elle dit que c'était aussi une manière de faire du sport. Tu m'étonnes !! C'est kiffant. Moi aussi, je veux danser ! (*Il fait quelques pas de danse*)

Mais je « me la ferme » : je garde ça pour moi et je regarde comment elles dansent et comment ils jouent au foot. Bouffons !

Et voilà Thomas. Je n'ai jamais compris pourquoi ce mec fait le bouffon en courant partout et tout le temps. C'est vachement drôle de le voir courir sans toucher le ballon, lui qui le regarde comment il passe à droite, puis à gauche, à droite puis à gauche, à droite puis à gauche.... C'est le pied, pas vrai ? (*A une autre personne du public*)

-Non. Tu ne me regarde pas avec ces yeux. Tu crois que je suis ici parce que je suis asocial ? L'autiste de la classe ?

-Bon. Ça me les casse pas mal qu'on me demande d'aller à ces réunions, mais bon... parce que moi je n'ai rien à dire et je ne suis pas à l'aise de me pointer et de n'expliquer aucun problème. Voilà, c'est tout.

-Merci.

-Oui, je vais rester écouter les histoires de mes camarades.

La femme qui anime ces réunions és trroooooooooop lourde.

Elle n'est pas méchante mais... elle est lourde.

Ce sont des collègues de ma *daronne*. Elles allaient ensemble à la salle de sport ou un truc du genre et elles sont devenues potes. Maintenant elle n'y va plus, et, ça se voit (*Il fait un geste à quelqu'un du public.*)

La réunion se termine.

Je rentre chez moi.

« Salut, maman, ça va ? Oui ! Super. Oui. Tu me dis quand le repas est prêt, ok ? »

Je m'enferme dans ma chambre. Je mets la musique. Et je danse.

(Musique. Il chante / danse. Une musique rythmée. Il se sent bien. Il chante, peut-être du rap d'ailleurs, aussi, et il danse très bien le hip-hop. C'est la chorégraphie qu'il aurait aimé faire en

Scène 2

Je me jette sur le lit et je regarde mon portable. Mes darons sont trop top : ils me laissent utiliser mon portable quand je veux ; je peux même aller sur un tas d'applis, ils ne me disent rien. En même temps, ils ne peuvent pas me dire grand-chose. J'ai des bonnes notes ou des notes correctes. Je n'ai de problème avec dégun dans le quartier *(il regarde la même personne qu'avant)* contrairement à ce que toi tu penses..

C'est vrai. *(Il rit.)* Je n'ai pas un seul problème et j'ai même pas mal d'amis.

Je n'ai pas non plus de problèmes de drogue, contrairement à ce que tu penses toi aussi. Un joint parfois, peut-être, mais je ne bois pas d'alcool et je me fais un bédouin jamais en solo. Je tire toujours avec potes *(A une personne du public)*. Comme toi. *(Il regarde une autre personne)*. Ou toi, ou lui encore.

Je suis sur le lit. Je sors mon portable et je télécharge l'app. Enzo m'a dit qu'il y a une app comme Tinder, qui fonctionne aussi pour les jeunes. C'est le kiff, mec ! Bouahhhh, c'est bien mieux que cette merde d'app que j'utilisais pour l'instant : *Filles dans ta ville*. Pas très loin de la maison il y a pas mal de *greluches*. La plupart, je les connais : des voisines – celles-là, c'est bon, je les ai déjà vues et revues -, et quelques-unes du lycée. Putain ! Il y a toute la *smalla* ! Tout le monde *(A une autre personne du public)*. Ca t'arrive à toi aussi ? Tu les connais toutes, pas vrai ?

Mon *nick*, c'est ... *(à une autre personne du public)* non mais, tu crois quoi ? Que je vais te le dire ? T'es de guin ou quoi ? Et lui, encore moins. Je ne veux pas que tu saches qui je suis. Je ne mets pas non une photo nette de visage. J'en mets où on ne voit pas que mon profil.... Et je suis d'ailleurs plutôt canon. Le torse à poil, et comme ça, je prends la pose et montre les muscles. Vas-y !

LaGreluche, un like.

LaBombasse, like.

LaBlonde, like.

Et, toi l'Orque de Mordor.

Ciao, à jamais.

Je kiffe.

Non

Non. Oublie-moi.

Hummm... Next !

Oh putain !

Salut gadji, ça va ?

BIP

Yep. Oui et toi ?

BIP

Bien. Mieux si jtvois. T'as + de photos ?

BIP

Oui. Toi ?

BIP

Tu me envoies une photo ?

BIP

Toi *first*.

Photo de moi en maillot short. (*Il prend la pose.*)

Photo de moi avec les potos (*Il prend la pose*)

« Je suis le mec à droite ! »

« Non, l'autre ! »

On passe l'aprèm à tchater.

"A table !!!".

"D'accord !!!!!" Ma daronne, elle m'appelle pour le dîner.

Scène 3

Jour suivant. Lycée. Cours. Je me fais *yèche*. Mais je pense à elle. Putain la meuf !

Thomas me propose de voir cette après-midi une série qu'on regarde sur Netflix : *Stranger things*. Le frère de Thomas nous a dit que c'était génial et le mec étudie le cinéma. Tout le monde dit que c'est un truc de ouf, mais moi... je ne sais pas. Je ne vois pas vraiment en quoi elle est géniale. Il y a du suspense et parfois ça te fout les jetons mais ... il n'y a pas de quoi s'exciter. Thomas ne s'excite pas non plus. Mais comme il veut ressembler à son frère, si son frère lui dit que c'est cool, c'est cool. Et si son frère dit que cette chemise est top pour draguer, elle est donc cool et il la met. Si son frère nous dit de lui garder ce sachet et de ne rien dire à la mère, on le lui garde... Bon, en même temps, c'est vrai que son frère nous donne parfois un joint et on ne dit pas non pas non.

« Vas-y, on sait que tu aimes ça, toi ». (*Et il rit.*)

Pfff... ce lourdo, je ne l'aime pas du tout.

« Allez, mec, Thomas. La prochaine fois tu dis à ton frère qu'il le garde lui. Eh lourdo, un de ces jours tu vas te faire jeter à cause de lui ».

L'autre jour le sachet, c'est moi qui l'ai récupéré parce que sa mère est arrivée et qu'il me l'a lancé dans les mains.

PUTAIN LOURDO ! Je déteste les drogues dures et tes histoires à la con !

La mère est sortie de la chambre, j'ai ouvert la fenêtre et j'ai jeté le paquet :

-« Va te faire. Connard ! »

- « PUTAIN DE SA RACE ! Enculé de rebeu ! Thomas, le rebeu, il n'a pas intérêt à remettre les pieds ici ! »

J'ai dit à Thomas d'arrêter de lui garder ses sachets et s'il a envie de se droguer, qu'il aille s'en procurer tout seul. Connard de frère de Thomas !

Thomas m'a invité à mater *Stranger Things*.

Putain mec ! Je ne sais pas bien le prononcer. *Stranger Things, Stranger Things, Stranger Things*. Essaie de le dire rapidement et tu vas voir que c'est difficile ! *Stranger Things, Stranger Things, Stranger Things,....*

Il m'a invité et j'ai refusé. Je devais me rendre à... la réunion, une fois de plus et... *voilà, je suis ici.*

-Bonjour. Ca va ? (*Il sourit.*)

-Je vais très bien.

-Porque...

(*A une personne du public, regardant de manière complice le reste des personnes.*)

J'ai la honte d'expliquer à tout le monde mon histoire avec ma *love* mais je suis content et ... hier nous nous avons parlé un bon moment après dîner. Je ne l'ai pas avant car j'avais un peu la honte... mais... c'est cool et... (*à une autre personne du public*). Petit à petit. Regarde comme ils me regardent... ils sont tarpin tristes. Ils viennent toujours à ces réunions et ils expliquent des trucs tristes. J'aimerais qu'ils puissent être aussi contents que moi.

-Parce que... j'ai connue une meuf. Pardon, une fille !

-Oui, bon, ok, je ne la connais pas encore. Mais on a parlé toute la nuit.

-On s'est d'abord présenté. Elle, elle s'appelle Sarah. Elle est blonde, les yeux clairs. Trop belle la nana. Avec une de ces poitrines... Pardon !

-Oui, elle est très intelligente. Elle va au collège Sainte-Marie. Elle doit avoir pas mal de fric. Bon, elle a l'air en tout cas d'être friquée, et en plus, elle était à 1 km sur l'app, elle doit être sur les hauteurs, dans les bons quartiers parce que de l'autre côté c'est la zone, et c'est moi qui te dis qu'elle n'est pas de la zone, elle. Sur la photo elle était aux Seychelles ou un coin du même type.

-Je lui ai envoyé ma photo en maillot-short.

-Ouais, sans tee-shirt. Qu'est-ce qu'il y a mec ? Je suis pas bien foutu ou quoi ?

-Ah!

-On commence à se connaître.

La réunion se termine. *Je me suis fait yech !* Ok, il y a des gens sympas. Tristes mais sympas. Ils expliquent des trucs sur leur famille et comment ils se sentent avec elles et encore d'autres *histoires chelous*. Moi, par chance, tout va bien chez *ouam*. Et avec les darons, ça va bien.

« Salut, maman ».

Cette fois je ne l'appelle pas *daronne*. Je suis de bonne humeur : « Ouais. Tout va bien ».

« Appelle-moi pour dîner ».

« Oui, c'est bon, j'ai fait tous le devoirs ».

Je me dirige vers ma chambre. Je veux allumer le portable et parler avec Sarah.

« Oui, maman. La réunion s'est bien passée. Mais je ne comprends pas pourquoi *il faut que j'y aille* ».

« Non... je ne veux parler de rien. C'est bon ? »

Ca y est, je file dans ma chambre. Je ferme la porte.

(*On entend une musique*).

Je prends le portable. Je me connecte.

« Salut »

BIP

Elle ne me dit rien. Elle n'est pas connectée. *Fuck!*

Je mets la musique.

Je commence à lire une discussion d'hier. Trop cool !

J'étais en train de penser que se connecter au portable depuis la maison c'est un peu comme le coup du keutru-là, qu'ils ont dans *Stranger Things*. (*Il regarde une personne du public.*) *Stranger Things, Stranger Things, Stranger Things, Stranger Things...* c'est impossible de le dire vite et bien. Tu me crois, hein ? Je te l'ai déjà dit, mec. C'est comme le coup du *talkie-walkie*.

Mes darons me le laissent l'utiliser à la maison et me laissaient même le prendre au bahut mais depuis que la proviseure les a interdits, je l'ai laissé à la maison et on ne parle que depuis la maison. Pour ne pas nous déconcentrer. Ok, c'est un putain de talkie-walkie pour parler avec les potes mais au lieu de capter des interférences, eh bien, on mate des trucs sur internet et on s'amuse... ou... ben, ils ne draguaient avec le talkie-walkie dans la série. C'est top, en vrai. Je crois qu'ils ont raison et que les cours se passent bien mieux sans les portables. On fait moins de conneries.

BIP

"Salut. Ça va ? Tu as passé une belle journée ? »

Je ne sais que lui répondre.

"Bien. Super bien"... Et j'ai pensé à toi toute la journée, mais, euh... j'en fais des caisses-là.

"Pas fait grand-chose ? Et, toi, CV ?

BIP

Elle m'explique toute sa journée et elle me demande si j'ai Instagram.

Elle m'envoie son profil. Elle me demande le mien et je le lui donne. Merde ! Sur Insta j'ai mis que j'ai 15 ans et sur l'app genre Tinder j'ai mis 17. Elle va capter. Je vais dans Instagram. J'espère qu'elle ne va pas se rendre compte que je me suis déconnecté un instant. Je vais dans Paramètres, éditer profil. Carlos, 15 ans. « La vie, il faut la vivre à donf, mec ». Pareil... mais avec... 17 ans. Non, putain !

Les potes vont capter et ma mère... Ouais, elle est moderne, elle a Instagram et elle m'a obligé à la laisser me suivre. Bon, finalement, je mets : « Lucas, j'aime vivre la vive » et... Non ! « Carlos. Life's too short to last long. Let's live! ». Yes, parfait.

C'est la première phrase qui est sortie dans Google quand j'ai mis « phrases life ». Je devais mettre un truc de bien. L'anglais, c'est toujours bien.

Je me mets à regarder son profil et je commence à tchatcher : je lui mets des *likes* aux photos où elle pose. Seule. Elle aussi elle met des *likes* à mes photos.

BIP

Je ne savais pas que tu aimais le hip hip

BIP

Oui, c'est cool meuf

BIP

Moi aussi

BIP

C'est vrai ? Je pensais que non.

BIP

Tu pensais que j'étais une bourge' qui n'aime que la pop.

¡WOOWWW!

Elle est fun ! Acide. J'aime ça.

Like

Like

FAV. Capture d'écran.

Like

Commentaire: "Trop belle".

Commentaire: "T'es trop stylé là".

Like

Like

Elle est gavé fraîche. Cette gadji, elle est gavé fraîche.

BIP

Tu mets toujours des sweats à capuche... pour une raison particulière ?

Hip-hoper de ouf !

"A TAAAAABBBLLLLLEEEE", crie ma mère.

"Je vais manger. On continue après + emoji de sourire joues rouges

BIP

"Emoji de bisou avec coeur."

Oh... Je surkiffe.

Je vais manger, la capuche sur la tête. Je ne me l'enlève jamais. C'est peut-être le moment où...

BIP

T'as pas répondu pour la capuche.

BIP

Je mets toujours la capuche. Je kiffe.

BIP.

Cool. J'aime + emoji yeux en forme de coeur.

-Oui. Je mets toujours la capuche. C'est pour plein de raisons, voilà quoi. Mais bon... j'ai déjà expliqué pourquoi dans ces réunions, pas vrai ?

-Pour les nouvelles camarades ?

Pffff. Ça me saoule.

-C'est bon, je vais bien ! Je suis heureux. Je n'ai pas de problème. Pourquoi je dois venir ?

-Ok, ça va.

-J'ai été adopté à l'âge de 3 ans.

-Non, cela ne s'est pas passé ici (*Grognelement*). C'était en Grèce. Je crois... ou dans la zone. .

Stop, je me sens enfant de mes darons, je veux dire, de mes parents, mes... parents. Je ne me sens pas arabe, ou syrien ou quoi d'autre encore... pas le moins du monde... Je ne connais pas trop l'histoire. C'était pendant la guerre dans les Balkans, ils avaient fait des déplacements bizarres... eux, c'étaient déjà des immigrants aux Balkans, je ne sais pas vraiment non plus pour quelles raisons il y étaient allés et... Je ne sais pas vraiment grand-chose, et ça ne m'intéresse pas, et je ne sais pas vraiment pourquoi on parle de ça, là.

-Moi, je trouve ces réunions géniales et, à vrai dire, j'accroche de plus en plus avec vous mais je ne veux pas raconter ici les déprimes ni rien de tout ça. Moi, je vais bien et... il y a eu des avancées avec Sarah et je préfère vous raconter ça.

Avant de continuer, peut-être que je devrais vous dire qu'il s'est passé 2 semaines et qu'avec Sarah on continue à parler et c'est trop le *kiff* de sa race. Chaque jour un peu plus, et un peu plus... intimement. Vous allez comprendre, je vais vous expliquer, ou pas, ou si.

Vous voulez savoir, pas vrai ?

(*Il rit*).

Scène 4

-Sarah, l'autre jour, elle m'a proposé de se voir. Et ça s'est passé comme ça. Je revenais du bahut.